



Bourgogne  
Franche-Comté



# Les prévisions de revenus pour l'année 2022

## LAIT CONVENTIONNEL



Les équipes Inosys-Réseaux d'Élevage bovin lait Franche-Comté et Galacsy pour la Bourgogne se sont associées pour effectuer un travail de prévision de revenus des exploitations laitières pour l'année 2022. Elles ont réalisé des simulations sur trois cas-types représentant les principaux systèmes en lait conventionnel de la région. Chaque année, une actualisation permet de prendre en compte l'évolution de la conjoncture (prix, productivité, effectif VL, rendements ...).

Ces travaux sont issus de constats et d'hypothèses. Au-delà de chiffres précis, l'objectif est de dégager des tendances d'évolution.

L'année 2021 avait été qualifiée d'année exceptionnelle par son caractère pluvieux et par des prix agricoles à la hausse. Le même qualificatif peut être conservé pour 2022 mais cette fois en raison d'un déficit hydrique estival marqué, de prix agricoles qui ont poursuivi leur hausse mais aussi de charges qui n'ont cessé de progresser tout au long de l'année pour atteindre des niveaux jamais connus.

COLLECTION RÉFÉRENCES



## Des produits en forte hausse...

	Lait Dominant (Plaines et vallées)		Lait Céréales (Plaines et vallées)		Lait Grandes Cultures (Plateaux)	
	Prévisions 2022	Evolution /2021	Prévisions 2022	Evolution /2021	Prévisions 2022	Evolution /2021
<b>Volume de lait vendu (L)</b>	727 843	+ 1%	1 259 296	+ 1%	637 856	+ 1%
<b>Lait vendu (L / VL)</b>	8100	=	8 806	=	7 779	=
<b>SAU (ha)</b>	140	=	280	=	340	=
dont cultures de ventes	28	- 25%	143	- 4%	234	- 2%
<b>Nombre d'UMO</b>	2	=	4	=	3	=
<b>Produit Brut (€)</b>	483 461	+ 15%	988 668	+ 14%	835 546	+ 12%
dont lait	328 752	+ 19%	552 554	+ 18%	288 949	+ 18%
dont viande	54 842	+ 39%	74 519	+ 52%	42 247	+ 50%
dont cultures	49 835	- 12%	274 740	+ 3%	410 311	+ 7%

Selon les systèmes, le produit d'exploitation progresse de 12 à 15 %. Ce sont les prix du lait et de la viande qui dynamisent le plus cette hausse. Dans l'absolu, le prix des céréales est aussi en hausse de 20 à 30 %, mais le produit de l'atelier culture est impacté par la sécheresse qui a fortement pénalisé les rendements des cultures de printemps et des cultures fourragères, réduisant ainsi les surfaces vendues. Le volume de lait vendu progresse en moyenne de 1% avec une progression des effectifs. La productivité des vaches ne semble pas avoir été affectée par les chaleurs estivales (les bâtiments étant de mieux en mieux équipés pour le confort des animaux), cependant la composition du lait est en retrait notamment la matière grasse par rapport à 2021 (- 0,2 g de TP et - 0,7 g de TB).

## ... mais accompagnés par une envolée des charges

	Lait Dominant (Plaines et vallées)		Lait Céréales (Plaines et vallées)		Lait Grandes Cultures (Plateaux)	
	Prévisions 2022	Evolution /2021	Prévisions 2022	Evolution /2021	Prévisions 2022	Evolution /2021
<b>Charges opérationnelles (€)</b>	155 753	+ 12%	338 146	+ 19%	255 095	+ 17%
dont concentrés	77 603	+ 24%	142 343	+ 24%	73 454	+ 25%
dont engrais, semences et traitements	38 662	+ 24%	119 747	+ 24%	138 409	+ 25%
<b>Charges de structure (€)</b>	158 649	+ 16%	313 483	+ 13%	268 564	+ 14%
dont carburant	20 437	+ 62%	39 512	+ 62%	45 221	+ 62%

Les charges opérationnelles progressent fortement de 12 à 19 % selon les systèmes. Tous les postes sont impactés mais ce sont les aliments et les engrais qui subissent la plus nette augmentation. L'impact de cette inflation sera modulé selon les situations. Les exploitations les plus autonomes et celles qui étaient couvertes pour plusieurs mois au tarif 2021 sur les aliments s'en sortiront le mieux.

La sécheresse estivale a pu être traversée généralement sans achats massifs de fourrages grâce à des stocks conséquents constitués en 2021. Même si l'automne très clément permet des récoltes tardives, les stocks fourragers seront réduits à la clôture de cet exercice 2022 par rapport à l'an dernier.

Les charges de mécanisation explosent avec un carburant très cher qui avait déjà amorcé sa hausse en 2021 (+24% en 2021, + 62 % en 2022). Les charges sociales soutiennent également la progression des charges de structure en intégrant dans leur calcul les bons revenus de 2021.

#### Au final, EBE et revenus sont consolidés

	Lait Dominant (Plaines et vallées)		Lait Céréales (Plaines et vallées)		Lait Grandes Cultures (Plateaux)	
	Prévisions 2022	Evolution /2021	Prévisions 2022	Evolution /2021	Prévisions 2022	Evolution /2021
EBE (€)	169 059	+ 17%	337 039	+ 9%	311 887	+ 6%
EBE*/produit	37%	=	36%	-2 pts	37%	- 2 pts
Revenu disponible €/UMO	44 155	+ 33%	56 793	+ 17%	57 951	+ 10%

\* corrigé de la MO

Malgré les fortes hausses de charges et la sécheresse, les EBE progressent de 6 % pour les systèmes avec une forte part de culture de vente et les plus sensibles au sec, jusqu'à 17 % pour les « lait spécialisés ». En revanche, l'efficacité économique de ces systèmes stagne voire perd 1 à 2 points. Ainsi au cours de cette campagne, la hausse des prix agricoles (historiquement élevés) a permis de contrebalancer la hausse des charges.

Cette trésorerie dégagée sera bien utile pour financer les intrants de la campagne 2023 qui atteignent des niveaux records et ne semblent pas vouloir faiblir à moyen terme.

Du côté des investissements (bâtiment et matériel), l'inflation est également très élevée. Cette tendance, couplée à la hausse des taux d'intérêt, impacte encore peu les comptes de résultats. Mais elle va se repercuter durablement sur les niveaux d'annuités dans les mois et les années à venir.

#### ET EN BIO, QUELLES SONT LES PRÉVISIONS ?

Dans les exploitations laitières biologiques, le prix du lait n'a pas bénéficié de la même dynamique qu'en conventionnel. En effet, la filière est encore en train d'absorber la dernière vague de conversion, et couplé à une baisse de la consommation des produits bio depuis 1 an, une partie des volumes a dû subir un déclassement.

Pour autant, l'évolution du prix du lait entre 2021 et 2022 est très variable selon les collecteurs, certains ayant réussi malgré tout à stabiliser le prix de base, quand d'autres se sont vus obligés de le baisser de manière importante. L'effectif et le volume de lait produit par vache n'évoluant pas, c'est uniquement la variable prix qui a un impact sur le produit lait. Le produit d'exploitation ne progresse donc que de 4 %, tiré principalement par le produit viande.

Les charges opérationnelles sont en hausse de 10 %, principalement impactées par la hausse des charges alimentaires et notamment des tourteaux bio. L'automne très clément offre toutefois un pâturage de fin de saison intéressant qui permet de préserver les marges alimentaires sur cette fin d'année.

En ce qui concerne les charges de structures, les exploitations bio subissent la même hausse des charges de mécanisation que les conventionnels, avec le poste carburant qui explose à + 62 %.

Malgré une moindre dépendance aux intrants et une légère hausse du produit d'exploitation, l'EBE des exploitations laitières bio de plaine est en baisse de 5 %. L'efficacité économique de ces systèmes perd donc 3 points.

**En conclusion, l'année 2022 aura été une année compliquée pour certains éleveurs bio, où l'effet ciseau baisse du produit/hausse des charges a pu fortement remettre en cause la rentabilité des exploitations. Pour ceux qui ont réussi à maintenir leur produit lait, tout se joue sur la cohérence du système et son niveau d'autonomie. Deux critères qui seront sans doute indispensables pour passer 2023, en attendant, espérons-le, un rebond du prix du lait bio.**

En conclusion, l'année 2022, peut être classée dans les bonnes années pour les systèmes lait dominants et lait céréales. Mais c'est aussi l'année de tous les extrêmes. Les repères sont bousculés et il est encore difficile de mesurer tous les impacts de cette inflation. On aborde 2023 avec des niveaux de charges jamais connus qui nécessitent des prix de vente tout aussi élevés.

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Décembre 2022 - Référence Idele : 00 22 602 023 - Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photo : idele

#### Ont contribué à ce dossier :

- Marie-Christine Pioche (CA 70)
- Aurore Charpiot (CA 39)
- Audrey Lardereau (CIA 25-90)
- Chloé Béliard (Alysé)
- Lisa Delesse (Alysé)
- Laurent Lefèvre (CA 71)

#### Coordination :

Franck Lavédrine (Institut de l'Élevage)

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

